

# UTILISER LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION POUR GÉRER LES NIVEAUX MIXTES EN CLASSE



**NORM SPATZ**  
Professeur  
Cégep du Vieux-Montréal

« On n'obtient pas toujours ce que l'on veut...  
... mais on obtient parfois ce dont on a besoin<sup>1</sup>. »

Grâce au financement de l'Entente Canada-Québec relative à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement des langues secondes, je travaille, depuis 2012, à un projet de recherche qui explore la communication synchrone et asynchrone, servant à mettre en relation différentes classes d'étudiants. Pour ceux qui ne connaîtraient pas ces deux termes, la communication synchrone à distance se fait au moyen de technologies utilisées pour communiquer en temps réel, que ce soit par écrit ou verbalement, par l'intermédiaire de la vidéoconférence ou du clavardage, par exemple. La communication asynchrone, quant à elle, est assurée par le courrier électronique, par les forums ou par tout autre support impliquant un laps de temps entre les échanges. En classe, recourir à l'un ou à l'autre de ces modes de communication peut rendre les cours plus animés dans plusieurs disciplines, mais, comme vous le verrez dans cet article, une telle approche doit être soigneusement planifiée pour porter ses fruits.

Les technologies de l'information et des communications (TIC) jouant désormais un rôle de plus en plus important dans plusieurs stratégies d'enseignement et d'apprentissage, les professeurs gagnent à travailler en équipe afin de s'approprier les nouveaux paradigmes pédagogiques engendrés par ces nouveaux outils, et pour en faire bénéficier conséquemment les étudiants. Cet article invite les professeurs, qu'ils soient d'un même département ou qu'ils soient de différents collègues, à échanger au sujet des expériences pédagogiques qu'ils ont connues en recourant aux TIC et aussi à collaborer en concevant des projets qui leur permettront d'explorer les diverses applications possibles de ces outils.

## LE PROBLÈME INITIAL : DES NIVEAUX MIXTES DANS UNE MÊME CLASSE

Durant l'élaboration du cours *English in business* au Cégep du Vieux-Montréal en 2003, cours de discipline contributive pour un de plusieurs programmes en administration, un problème majeur s'est présenté aux membres du Département des langues: le nombre d'étudiants inscrits au programme ne permettait pas au cégep de créer plus d'un groupe annuellement. Il n'était donc pas possible de répartir ceux-ci, selon leur niveau de connaissances, en des classes différentes. Par conséquent, l'unique groupe formé chaque année allait réunir des étudiants dont les compétences linguistiques se situaient entre les niveaux 101 et 103, ce qui allait impliquer un fort écart entre novices et bilingues. Depuis 2003, aucun autre cours offert en anglais au Cégep du Vieux-Montréal n'a regroupé des étudiants présentant des degrés de compétence aussi variés; avec le temps, aucun professeur du département n'a non plus complètement réussi à surmonter les difficultés entraînées par une telle diversité.

*Les [...] TIC jouant désormais un rôle de plus en plus important dans plusieurs stratégies d'enseignement et d'apprentissage, les professeurs gagnent à travailler en équipe afin de s'approprier les nouveaux paradigmes pédagogiques engendrés par ces nouveaux outils.*

Une variété de solutions a été expérimentée, au fil des années, pour tenter de remédier aux problèmes engendrés par de tels écarts de niveaux dans le cours *English in business*. On trouve, parmi celles-ci, le recours à divers systèmes de notation pour évaluer les mêmes travaux; la division de la classe en différents niveaux de compétence, qui, somme toute, obligeait presque le professeur à donner deux ou trois cours distincts à une même classe; et la création d'équipes aux compétences mixtes en vue de confier des « tâches d'enseignement » aux étudiants les plus avancés. Jusqu'à maintenant, *English in business* demeure l'un des cours les moins populaires du département en raison de la complexité des stratégies pédagogiques à adopter pour pallier la diversité, voire l'inégalité, des habiletés qui se manifeste au sein des regroupements d'étudiants qui doivent s'y inscrire.

<sup>1</sup> Traduction libre d'un extrait d'une chanson des Rolling Stones composée par Mick Jagger et Keith Richards, « You Can't Always Get what You Want ».



## ► SOLUTION À L'HORIZON : UNE CLASSE VIRTUELLE

Après avoir écrit quelques chroniques portant sur les subventions de recherche d'Entente Canada-Québec pour Profweb (Geslain et Paul, 2011), et tout en préparant la parution d'une chronique portant sur ce sujet en mai 2011, j'ai réalisé que je pourrais mener un projet de recherche pour expérimenter une nouvelle approche qui tenterait de résoudre le problème des classes à niveaux mixtes et les difficultés apparues dans le cadre du cours *English in business*. J'ai soumis un projet en vue de créer une classe virtuelle, grâce à laquelle des professeurs provenant de différents cégeps auraient pu créer des groupes en jumelant leurs étudiants afin de gérer la diversité des niveaux de compétence en langue seconde dans leurs classes. Le projet a suscité l'intérêt de plusieurs professeurs du milieu collégial qui ont envisagé de participer à cette expérimentation, entre autres parce qu'elle proposait une alternative visant à résoudre un problème assez commun dans le réseau, et parce que la subvention octroyée pour mener cette expérience aurait permis à chacun d'entre eux d'accéder à une libération de temps pour se consacrer à la préparation des cours dans ce nouveau contexte.

La participation de plusieurs professeurs à la constitution de ce groupe virtuel s'est avérée plus complexe que je ne l'avais prévu, un certain nombre de facteurs ayant fait obstacle à une association entre cégeps. En effet, différentes spécialisations se côtoyaient au sein du programme administratif : Techniques de comptabilité et de gestion, Conseil en assurances et en services financiers et Gestion de commerces. Les professeurs souhaitant collaborer à mon projet n'étaient pas tous certains que l'administration de leur département serait assez souple pour leur permettre de modifier le plan d'un cours, dont la spécialisation différait de celle du mien, afin de créer une classe virtuelle. Par ailleurs, une autre difficulté résidait dans le fait que les horaires des cours donnés par ces professeurs auraient été difficiles à arrimer.

*Le projet a suscité l'intérêt de plusieurs professeurs [...] qui ont envisagé de participer à cette expérimentation, entre autres parce qu'elle proposait une alternative visant à résoudre un problème assez commun dans le réseau.*

À l'approche du semestre d'hiver 2012, j'avais quand même trouvé, pour mener à bien mon projet, une partenaire offrant un cours similaire au mien dans un cégep du grand Montréal. Pendant que nous harmonisions les plans de nos cours, j'ai trouvé une foule d'éléments intéressants à incorporer au mien, dont les suivants :

- Élaboration d'un plan d'affaires comme projet final.
- Présentation finale à faire devant un jury de gens d'affaires anglophones, inspirée de l'émission *Dragons' Den*<sup>2</sup> — il s'agit d'une série télévisée diffusée par la chaîne CBC, où des entrepreneurs présentent une idée de création commerciale à un groupe de jurés prospères dans le but de les inciter à investir dans un projet et pour les inviter à devenir mentors. Ma collègue et moi étions tous les deux convaincus que des conversations synchrones ayant lieu entre les deux classes allaient constituer une part importante de leur préparation à cette activité, d'autant que ces échanges allait permettre à chacun des étudiants de participer aux discussions eu égard à son niveau de compétence.
- Un système de notation beaucoup plus souple, attribuant une pondération précise à des catégories de travaux, ou à des ensembles, au lieu de déterminer un nombre fixe de tâches, défini à l'avance, pour chacune des catégories.

Puis, j'ai obtenu la permission du CCDMD<sup>3</sup> pour utiliser son serveur *Adobe Connect*<sup>4</sup> lors des conversations synchrones à venir. Pour planifier la session suivante, j'ai aussi coordonné un certain nombre de réunions techniques impliquant le personnel des deux collèges participants afin d'assurer la meilleure performance des progiciels de conférence Web et pour prévenir un manque de bande passante.

## ► UNE PREMIÈRE ANNÉE : LES DÉBUTS DES DISCUSSIONS SYNCHRONES

Je n'oublierai jamais la première fois où j'ai eu à diriger une conversation en ligne avec certains des étudiants des deux collèges : pendant que je parlais, ma voix était étouffée par de forts bruits ambiants ; je me sentais complètement impuissant face à mon devoir de « communiquer » avec de petites images vidéo me présentant des étudiants avec lesquels je n'avais eu aucune relation au préalable.

<sup>2</sup> La version française de cette émission, *Dans l'œil du dragon*, est présentée sur les ondes de Radio-Canada.

<sup>3</sup> Le Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD), qui est financé par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie et géré par le Collège de Maisonneuve, est un centre de production de ressources informatisées et de documents imprimés conçus à l'intention du personnel enseignant et des étudiants de l'ensemble du réseau collégial du Québec.

<sup>4</sup> Adobe Connect est un système de communication Web, spécialement conçu pour les conférences et pour la collaboration en ligne. Tout lecteur intéressé à en savoir plus sur Adobe Connect peut consulter la page suivante [www.adobe.com/ca/products/adobeconnect.html].



La rétroaction sonore de notre système de téléconférence était parfois trop dérangement pour qu'une conversation efficace ait lieu entre les participants. Les enregistrements des discussions étaient tellement de mauvaise qualité qu'ils rendaient quelquefois la correction et la notation difficiles, quoique ma partenaire ait trouvé pratique de pouvoir consulter ces archives sonores lorsque les étudiants remettaient en question leurs notes ou leur participation.

J'ai finalement découvert que de désactiver les microphones non utilisés résoudrait une partie du problème. Ma collègue et moi avons donc tous deux demandé aux étudiants d'éteindre leur microphone quand ils ne parlaient pas. Vers la fin de ce semestre, j'ai pensé à regrouper les étudiants de mon cours qui participaient à une même discussion dans un coin isolé de la classe de sorte que les autres discussions ne seraient pas aussi dérangement. L'impression de proximité ainsi engendrée facilitait aussi la transition dans un environnement virtuel. J'ai également voulu demander aux étudiants de converser, à l'extérieur du laboratoire, au moyen de leurs téléphones cellulaires pour enregistrer leurs discussions par l'intermédiaire de **Skype**, mais ma partenaire m'a malheureusement informé que son cégep interdisait de faire un usage scolaire du cellulaire.

À l'hiver 2012, les conversations synchrones entre les étudiants des deux collèges manquaient encore parfois de clarté, mais plus la session avançait, plus elles commençaient à remplir les promesses du concept d'origine. Nous avons aussi utilisé Adobe Connect pour diffuser les présentations des conférenciers invités à l'autre cégep.

En cours de route, l'utilisation des technologies de l'information et des communications a entraîné de nombreuses autres modifications à la structure même du cours et à ses modalités. Le changement le plus notable, de ce point de vue, a été de répartir les discussions sur une période de deux semaines: les étudiants les plus avancés des deux collèges se rencontraient en laboratoire pendant que les étudiants moins avancés se voyaient attribuer différents travaux, d'une autre nature. Il y avait beaucoup moins de bruit ambiant dans ces circonstances et pareil arrangement admettait qu'on varie les sujets des conversations hebdomadaires, tout en permettant aux étudiants les moins avancés de traiter un sujet plus simple. Cependant, certains d'entre eux ont trouvé ce procédé injuste. Ils ont ainsi suggéré que nous imposions le même thème de discussion aux groupes des deux niveaux et que les notes soient attribuées en conséquence. Rarement y a-t-il eu une réponse facile aux problèmes qui se sont présentés, mais, dans ce cas précis, il m'a réellement semblé que cette méthode était plus adaptable au large éventail de capacités

des étudiants. À ce stade, par contre, les étudiants dont les résultats étaient moins bons ont trouvé facile de jeter le blâme sur la technologie pour les difficultés éprouvées dans le cadre du cours.

Malgré tout, l'une des étudiantes de ma partenaire lui a écrit, quelques mois plus tard, pour la remercier de l'expérience vécue, car, en dépit de son anglais imparfait, elle avait été engagée dans une entreprise possédant des bureaux à l'échelle du pays, en raison de sa familiarité avec les téléconférences. Cet exemple illustre combien il est important d'intégrer aux programmes d'études collégiales les compétences du profil TIC, promues par les membres du réseau REPTIC<sup>5</sup>.

## ■ LA DEUXIÈME ANNÉE : L'AJOUT DES COMMUNICATIONS ASYNCHRONES

Avec le temps, j'ai réalisé qu'il aurait été bien d'accorder une place importante à la communication asynchrone dans les échanges ayant lieu entre étudiants, d'autant qu'ils étaient habitués à discuter entre eux, en français, au moyen de celle-ci. Ils pourraient, donc, transférer leur connaissance de la procédure à la conversation anglaise sans trop de difficulté. Comme ces derniers avaient également accès aux ressources de correspondance asynchrone durant la semaine, il était aussi possible de concevoir les travaux de manière à favoriser le développement de compétences rédactionnelles, en intégrant l'écriture de textes qui traiteraient des thèmes dont nous allions devoir discuter en classe ultérieurement.

La souplesse des ressources asynchrones m'est véritablement apparue lorsque j'ai lu sur Profweb un récit qui portait sur le projet J@nus, une classe virtuelle réunissant des participants du Collège Vanier et du Cégep de Sept-Îles (Loewen, 2012). Par ailleurs, lorsque j'ai découvert, puis analysé le site **Web NewsActivist** (Flacks, 2012) pour Profweb, j'ai également entrevu le potentiel que pouvait avoir ce site pour mes cours virtuels. NewsActivist est un site de blogage permettant aux étudiants de publier des billets, ensuite lus par leurs pairs qui proviennent de classes différentes. Nos étudiants s'en

<sup>5</sup> Le Réseau des répondantes et répondants TIC (REPTIC) a développé un profil de sortie TIC pour l'ensemble des élèves du collégial: « [s]avoir chercher l'information, savoir la traiter et la présenter tout en respectant les normes reliées à la citation des sources, et savoir communiquer et collaborer à distance, tout cela fait partie d'habiletés que les étudiants du collégial doivent maîtriser [...] dans leur milieu de vie professionnel, scolaire et même citoyen » [reptic.qc.ca/cadres-de-reference/cadre-de-reference-profil-tic-des-etudiants-du-collégial].



sont servis pour bloguer à propos de plusieurs sujets et pour commenter mutuellement leurs publications, en interagissant avec les membres de l'autre groupe durant le semestre d'hiver 2013. Ma partenaire et moi pouvions alors diversifier les travaux selon les besoins. Lors d'exercices de rédaction, les étudiants ont donc pu lire les réactions de leurs pairs et recevoir les commentaires de leurs professeurs dans un cadre contrôlé, les billets étant annotés à l'aide de la fonction de révision du programme **Word**. À mesure que se présentaient les problèmes techniques, l'administrateur de NewsActivist était là pour ajuster l'architecture du site, facilitant par là, pour les étudiants, l'accès aux textes publiés de même que l'attribution des notes pour les professeurs.

L'une des dimensions intéressantes apportées au projet par NewsActivist est associée au fait que le site ait ses origines dans les domaines des lettres et des sciences humaines. Pour nous conformer à l'orientation du service offert à la collectivité par le site, ma partenaire et moi avons bâti notre cours du semestre d'hiver 2013 autour du thème central du commerce éthique. Cette décision nous a permis d'interagir avec un plus grand nombre d'étudiants, en utilisant NewsActivist afin de communiquer avec un cégep anglophone du Québec et avec des collègues des États-Unis. Plusieurs commentaires formulés par mes étudiants à la fin du cours ont révélé que le commerce éthique n'était malheureusement pas un sujet abordé dans le cadre de leurs autres cours. Or, le développement de nouvelles connaissances concernant cet enjeu, un apprentissage qui s'est voulu pertinent étant donné le programme d'études de ces participants et qui s'est réalisé dans leur langue seconde, a suscité des réactions positives parmi la classe. Là encore, la technologie a servi de locomotive à la pédagogie, en lui donnant un nouvel élan.

### ► D'AUTRES UTILISATIONS POSSIBLES DES TIC ET D'AUTRES OPPORTUNITÉS DE COLLABORATION ENTRE CÉGÉPS

À l'hiver 2013, j'ai aussi expérimenté l'utilisation de correcteurs grammaticaux automatisés pour essayer d'encourager les étudiants à acquérir une plus grande autonomie lors de la rédaction de leurs écrits. **Virtual Writing Tutor**<sup>6</sup>, **Grammarly Lite** et le correcteur de grammaire de **Word** ont servi aux apprenants à repérer les erreurs dans les textes en anglais. J'ai également exploré la méthode de la classe inversée en envoyant aux étudiants, avant le cours, des tests en ligne créés avec le logiciel **Netquiz** du CCDMD<sup>7</sup> lesquels contenaient des textes à trous portant sur la rédaction de l'étudiant qui devait faire la présentation de la semaine. Ayant été confrontés aux

mêmes choix que l'auteur du texte, les étudiants arrivaient donc en classe déjà sensibilisés aux erreurs commises par leur collègue avant sa présentation sur les règles de grammaire qui s'appliquaient.

Pour familiariser mes étudiants avec les structures fautives empruntées du français et afin de repérer quelles fautes en anglais sont des calques de la langue française, je leur ai demandé de traduire en français leurs textes rédigés en anglais après avoir utilisé les correcteurs de grammaire anglaise. Une professeure enseignant le cours *Le français: langue des affaires* dans un collège anglophone s'étant jointe à notre équipe, elle a demandé à ses étudiants de réagir en français face aux problèmes de rédaction de nos étudiants. Nous avons cherché à travailler plus étroitement avec ce groupe pour favoriser l'apprentissage par les pairs au sein de nos classes, alors que les étudiants préparaient leurs projets finaux, mais nous avons dû accepter les limites qui se sont imposées en raison du fait que le projet devait se dérouler sur un seul semestre; elles ont restreint, du coup, l'exploration des possibilités.

*[...] la technologie a servi de locomotive à la pédagogie, en lui donnant un nouvel élan.*

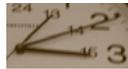
D'autres ressources, qui semblaient secondaires, ont pris au fil du temps une place plus importante. Les étudiants ont commencé à travailler sur leurs ébauches de plan d'affaires à l'aide de **TitanPad**<sup>8</sup>, une plateforme que l'on trouve en ligne et qui facilite la rédaction collective de documents. Une fois le travail avancé par l'intermédiaire de TitanPad, les textes ont été publiés sur NewsActivist pour être passés en revue par une classe du programme *Humanities* du Cégep Champlain. Les étudiants de ce groupe, qui ont formulé des critiques quant à la composante éthique des plans d'affaires de mes étudiants, ne faisaient pas partie officiellement du projet, ils étaient simplement actifs sur le réseau NewsActivist où ce genre d'échanges était encouragé.

Les conseils des étudiants du Cégep Champlain ont été très précieux. Non seulement ceux-ci ont-ils pu émettre leur point de vue par rapport au contenu des plans d'affaires produits

<sup>6</sup> Ces correcteurs de grammaire anglaise en ligne sont offerts à l'adresse suivante [virtualwritingtutor.com/] et à celle-ci [www.grammarly.com/].

<sup>7</sup> Tout lecteur intéressé à en savoir plus à propos de Netquiz peut consulter la page suivante [www.ccdmd.qc.ca/catalogue/netquiz-pro-4].

<sup>8</sup> TitanPad permet à plusieurs personnes de travailler simultanément sur un seul document. Tout lecteur intéressé à en savoir plus à propos de TitanPad peut consulter le site [titanpad.com/].



dans ma classe, ce qui s'est révélé être très constructif pour le groupe auquel j'enseignais, mais les commentaires que ces étudiants ont faits à titre d'anglophones ont eu beaucoup plus d'effet que mes propres remarques auraient pu en avoir. Cette hypothèse m'a, du reste, été fort bien confirmée par une observation formulée par l'une des étudiantes du Cégep Champlain. Celle-ci avait dit que, bien qu'elle comprenait que les textes intégrés dans les plans d'affaires de mes étudiants étaient rédigés dans la langue seconde de leurs auteurs, une faute d'orthographe dans le titre d'un tel document était impardonnable et qu'elle pourrait sérieusement empêcher une équipe de réussir à convaincre les «dragons».

#### ■ EXPÉRIENCES DIFFICILES, MAIS RÉSULTATS POSITIFS

En avril 2013, j'ai reçu un courriel provenant de ma partenaire de projet. Elle m'informait que ses étudiants lui avaient fait parvenir une lettre signée dans laquelle ils demandaient à être exclus de l'expérience. Ma partenaire me disait dans ce courriel: «Non seulement j'ai le sentiment d'avoir échoué avec ce projet, mais je réalise la quantité de temps gaspillé à essayer de faire fonctionner une idée merveilleuse en théorie, mais inférieure à nos espoirs dans la pratique.»

Découragé, j'ai cependant été réconforté par la réaction de mes propres étudiants, qui étaient réellement surpris par la tournure des événements. L'un de mes étudiants a d'ailleurs adressé de très sincères excuses à ma partenaire pour avoir plaisanté durant une conversation dont elle était modératrice. Mon groupe a semblé se serrer les coudes à ce moment, qui se voulait critique pour la préparation des projets finaux.

La fin du semestre me réserva, finalement, une très plaisante surprise: peut-être à cause des stratégies pédagogiques que j'avais privilégiées et qui étaient plutôt centrées sur l'étudiant, peut-être en raison de la nouveauté que représentait le fait d'étudier le commerce éthique, ou simplement parce que j'avais la chance d'enseigner à un très bon groupe. Quoi qu'il en soit, les projets finaux étaient novateurs et avaient amené la plupart des participants à de nouveaux sommets dans leur maîtrise de l'anglais. Les deux «dragons» de la session, une pasteure anglicane choisie pour sa sensibilité à l'éthique et un entrepreneur en nettoyage à sec «vert» ayant un excellent sens des affaires, ont fourni une rétroaction très pertinente sur les projets des étudiants, ce qui a eu une influence très positive sur le cours. La majorité des étudiants a pris le projet final très à cœur et a fait des avancées importantes en lecture, en rédaction et en expression orale au cours du semestre.

Mais le plus important de tous les progrès qui ont été réalisés durant cette période a été le gain de confiance en soi qui s'est manifesté chez de nombreux étudiants. Par exemple, dans un anglais truffé de fautes de grammaire, un étudiant m'a écrit une note. Celui-ci me confiait que, même s'il avait encore un long chemin à parcourir avant de maîtriser l'anglais, il n'aurait plus jamais peur de parler dans cette langue. Or, insuffler aux étudiants assez de confiance pour qu'ils s'expriment en anglais était l'une des visées importantes du cours.

Avec le recul, je me suis rendu compte que les problèmes rencontrés tout au long de cette expérimentation étaient surtout techniques, et non pédagogiques. Les objectifs pédagogiques ont bel et bien été atteints.

#### ■ QUELQUES POINTS À CONSIDÉRER AVANT D'ENTREPRENDRE UN PROJET PLAÇANT LES TIC AU CŒUR DES STRATÉGIES PÉDAGOGIQUES

Pour utiliser avec succès les technologies de l'information et des communications dans un cours, il faut impérativement faire une planification pédagogique autant que technique. Les professeurs doivent être prêts à tester exhaustivement leurs outils, dans la mesure du possible, avant de les utiliser. Si ce n'est pas réalisable, le proverbial «plan B» doit exister! De plus, la participation des services techniques de l'établissement d'enseignement est essentielle.

Voici quelques éléments à considérer pour la planification d'une classe virtuelle regroupant plus d'un collègue et mettant à profit les TIC.

##### ÉLÉMENTS À CONSIDÉRER

- Les services techniques peuvent-ils fournir plus de bande passante aux laboratoires en cas de besoin ?
- Quelles plateformes et quels logiciels deux établissements qui envisageraient de donner lieu à un projet collectif ont-ils en commun ?
- Un technicien sera-t-il disponible au besoin, pour appuyer les professeurs ?
- Quelles sont les ressources mises à leur disposition par les partenaires du service des TIC ?

Ces décisions concernent souvent les services administratifs des établissements, qui doivent être mis au courant de l'existence de tels projets et de la flexibilité requise pour que les



professeurs qui le souhaitent puissent s'engager dans ce type d'expériences. Tout professeur désireux de le faire doit donc informer, bien à l'avance, les services techniques et l'administration des besoins ressentis.

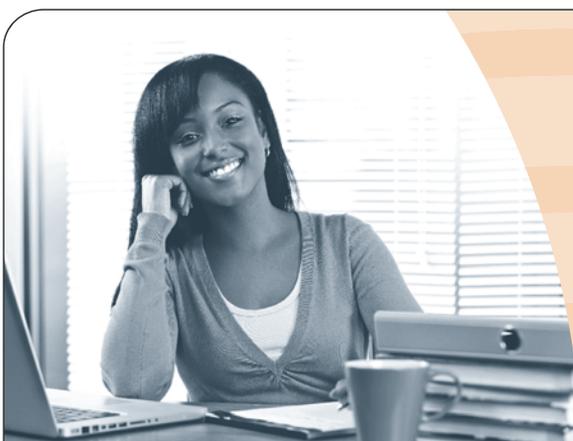
### ► L'IMPORTANCE DE PARTAGER

Un professeur peut utiliser les TIC pour créer un cours centré sur l'apprenant, qui sollicite les étudiants sur différents plans, permettant ainsi à l'apprentissage de se réaliser à plusieurs niveaux. Qu'une même classe regroupe des étudiants aux degrés de compétence très variés est un phénomène plus commun que je ne l'imaginai, et ce, dans plusieurs domaines. Je suis persuadé que l'utilisation des TIC est grandement favorisée par une étroite collaboration entre des professeurs prêts à partager leurs connaissances et leurs efforts.

Ayant cette préoccupation en tête, ma partenaire de projet et moi-même avons, dès le début de notre expérimentation, formé une communauté de pratique. Il s'agit d'un groupe de personnes qui collaborent pour améliorer leur savoir dans un domaine ou dans le cadre d'une profession donnée. Plusieurs communautés de pratique plus formelles ont été créées dans

plusieurs cégeps anglophones, entre autres pour aider les professeurs à s'adapter à l'enseignement dans des classes d'apprentissage actif (Sparks, 2013). Cette structure permet, en outre, l'échange de connaissances et le développement commun de compétences (Martin, 2012). Présentement, les Collèges Vanier et Dawson ainsi que le Cégep John-Abbott misent tous sur des communautés de pratique multidisciplinaires pour amener les professeurs à coopérer et à améliorer ainsi leur maîtrise des TIC. NewsActivist a par ailleurs créé un forum modéré nommé *The Teachers' Room*, pour permettre aux professeurs qui l'utilisent de partager leurs connaissances au sein de la plateforme.

Ces communautés de pratique requièrent cependant qu'une personne agisse comme modérateur (Whittaker, 2013). Ainsi, le soutien financier de l'Entente Canada-Québec m'a heureusement donné le temps de servir de modérateur à une petite communauté de pratique. De plus, cette année, je collabore avec des collègues pour créer une structure durable en vue de soutenir les professeurs de langue seconde pour qu'ils puissent intégrer les TIC dans leurs stratégies pédagogiques et faciliter la gestion de leurs classes constituées d'étudiants aux degrés de compétence divers. ►



## SPÉCIALISTES DE CONTENU ET TUTEURS RECHERCHÉS

### Développez ou révisez le matériel pédagogique

[cegepadistance.ca/collaboration](http://cegepadistance.ca/collaboration)  
1 800 665-6400 ou 514 864-6464 poste 4782

### Encadrez les étudiants

[cegepadistance.ca/tutorat](http://cegepadistance.ca/tutorat)  
1 800 665-6400 ou 514 864-6464

### Spécialistes de contenu et tuteurs anglophones

également recherchés  
[cegepadistance.ca/opportunities](http://cegepadistance.ca/opportunities)

### Liste des emplois offerts par cours

[cegepadistance.ca/emplois](http://cegepadistance.ca/emplois)



CÉGEP  
À DISTANCE

# PARTOUT AVEC VOUS



## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

FLACKS, G. «Meandering Between Curriculum and Website», Profweb, Le Carrefour québécois pour l'intégration des TIC en enseignement collégial, 22 octobre 2012 [www.profweb.qc.ca/index.php?id=4101&L=1&cHash=71d4bf14f8a086e40ee301aa90afabf2].

GESLAIN, B. et L. PAUL. «Des projets TI innovateurs soutenus par l'Entente Canada-Québec», Profweb, Le Carrefour québécois pour l'intégration des TIC en enseignement collégial, 2 mai 2011 [www.profweb.qc.ca/index.php?id=3812&L=0&cHash=d00cc0968b8832fdea9fa0364fa5161c].

LOEWEN, N. «Dissemination is the Key», Profweb, Le Carrefour québécois pour l'intégration des TIC en enseignement collégial, 23 avril 2012 [www.profweb.qc.ca/index.php?id=4017&L=1&cHash=71d4bf14f8a086e40ee301aa90afabf2].

MARTIN, J. «Pourquoi développer des communautés de pratique virtuelles (CoP) pour les enseignants?», Profweb, Le Carrefour québécois pour l'intégration des TIC en enseignement collégial, 2 avril 2012 [www.profweb.qc.ca/fr/actualites/chroniques/pourquoi-developper-des-communautés-de-pratique-virtuelles-cop-pour-les-enseignants/index.html].

SPARKS, J. «Actively Learning Active Learning Everywhere», Profweb, Le Carrefour québécois pour l'intégration des TIC en enseignement collégial, 30 septembre 2013 [www.profweb.qc.ca/index.php?id=4315&L=1&cHash=71d4bf14f8a086e40ee301aa90afabf2].

WHITTAKER, C. «Building Great Communities of Practice Together», Profweb, Le Carrefour québécois pour l'intégration des TIC en enseignement collégial, 2 décembre 2013 [www.profweb.qc.ca/en/publications/stories/building-great-communities-of-practice-together/index.html].

Norm SPATZ enseigne l'anglais, langue seconde, au Cégep du Vieux-Montréal depuis 1997. En 2006, il est aussi devenu l'éditeur anglais de Profweb, un service mis à la disposition du personnel enseignant du réseau collégial pour favoriser l'intégration des TIC à l'enseignement et à l'apprentissage. Il a fait ses débuts au collégial en 1989, en tant que professeur de Technologie de l'architecture, mais, à la suite d'une baisse des inscriptions dans ce programme, la réforme faisant de l'anglais une matière obligatoire lui a permis de se consacrer, plutôt, à l'enseignement de l'anglais, langue seconde.

nspatz@profweb.qc.ca

◇ Soumis et évalué dans sa langue originale anglaise, cet article a été traduit par Hélène Dansereau afin de paraître en français dans la présente édition, grâce au soutien financier de l'Entente Canada-Québec relative à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement des langues secondes.

centre de documentation collégiale

# VOTRE BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE EN ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL

www.cdc.qc.ca

Facebook icon | Twitter icon